

Notes de lecture¹

Le saisissement de l'écriture, Carmen Strauss-Raffy

Collection Psychanalyse et civilisations dirigée par Jean Nadal, L'Harmattan, 2004.

Marie Josèphe Rancon

Orthophoniste

« *Saisissement* » : A l'aube de ce livre, un mot fort, sidérant autant qu'étrangement attirant, faisant surgir du profond de nous comme une émotion, loin ancrée, oubliée, et pourtant toute proche puisque aussitôt ré émergée : l'émotion d'écrire...

Avant même de commencer à lire, la pensée déjà vagabonde ...

Ecrire, un acte spécifiquement humain, un besoin qui envahit parfois certains êtres, ne les laissant en répit qu'une fois l'acte accompli et tout à fait abouti ; mais aussi, à l'inverse, un acte que d'autres refusent de pratiquer longtemps et obstinément, comme s'ils craignaient, en entrant dans ses lois et ses règlements, d'être forcés de s'exiler. A travers ses bonheurs, ses douleurs et ses questionnements, quel est donc cet acte qui porte en lui la clé de quelques mystères qui nous concernent ?

Dès l'introduction, Carmen Strauss-Raffy, dans un style rythmé par la musique des mots choisis, pose les questions essentielles :

« *Quelle est cette étrange activité se jouant de présences qui vont s'absenter et d'absences qui vont se représenter, d'un temps présent à écrire, tourné vers un futur à lire, quand le présent du lecteur redonnera vie aux traces passées de l'auteur ? ... Quel message a été confié à cette mémoire extérieure silencieuse qui endort les mots, dans l'attente d'un lecteur prêt à réveiller ce que l'auteur cherchait à dire ? (p.9) ... A quel monde enfoui aux richesses insoupçonnées l'écriture donne t-elle accès ? (p.10) ... Quelles transformations s'opèrent pour traverser le versant qui touche au centre et à la vérité de l'être, et atteindre l'autre versant, celui qui paraît avoir dépassé les péripéties et les tremblements du sujet, dans un forme maîtrisée, plaisante et ouverte aux lecteurs ? (p.11) »*

Voilà le ton donné et le lecteur, à la fois pris et prêt à accepter d'entrer dans le « saisissement » annoncé.

Dans cet ouvrage, préfacé par Mireille Cifali, et issu au départ d'une thèse intitulée *Approche clinique du passage à l'écriture et de son accompagnement*, Carmen Strauss-Raffy, actuellement maître de conférences à l'IUFM d'Alsace dans le secteur de l'Adaptation et de l'Intégration scolaire et psychopédagogue en CMPP, choisit en effet d'interroger, inlassablement, la question de l'écriture.

Selon la nécessité de son exposé, en habiles va-et-vient, où les frontières entre les différents champs sollicités ne constituent pourtant nullement pour le lecteur des barrières difficiles à franchir, l'auteur s'alimente en alternance

- des multiples et complémentaires expériences professionnelles qui ont été et sont les siennes : D'institutrice à rééducatrice, de formatrice à chercheur ;
- du savoir que, grande lectrice elle-même, elle a recueilli auprès des auteurs et chercheurs dont elle s'est nourrie et accompagnée : De Freud à Lacan, pour la psychanalyse ; de Emilia Ferreiro à Nina Catach pour la pédagogie et les recherches sur l'écriture et l'orthographe ; de Proust à Perec pour la littérature ; en passant par tant d'autres, également incontournables, figurant dans la riche bibliographie proposée en fin d'ouvrage ;

¹ Parues dans « Je est un Autre », n°15, Avril 2005, la revue de l'AGSAS Association des Groupes de Soutien Au Soutien, 2 place du Général Koenig 75017 PARIS, sous la présidence de Jacques LEVINE, psychanalyste, www.agsas.free.fr. Le texte est présenté ici avec l'aimable autorisation de l'auteur et de Jeanne Moll, rédactrice en chef de la revue.

- de sa propre expérience d'écrivain grâce à laquelle, sans masquer ses doutes, ses reprises, ses interrogations fondamentales, elle a pu, elle aussi, éprouver en direct le fameux « saisissement créateur ».

Ainsi, de page en page, quatre parties se succèdent :

- La première partie « retrace l'itinéraire de la recherche ainsi que ses repères méthodologiques » : Carmen Strauss-Raffy situe sa réflexion au croisement de son expérience personnelle (familiale et régionale) et de son expérience professionnelle tant auprès d'enfants en difficulté qu'auprès d'adultes en formation, tant dans le cadre d'un travail d'écriture individuel que collectif ;
- La seconde partie se centre sur « l'usage de l'écriture comme travail de médiation dans un travail psychopédagogique avec des enfants en difficulté scolaire » : L'écriture pour faire advenir l'autre, celui qui peut exister plus loin dans l'histoire de sa vie. A partir de sept monographies, Carmen Strauss-Raffy montre le travail psychique mis en mouvement par l'acte d'écrire. Elle nous rend témoin privilégié de ses accompagnements et de ses rencontres avec Mathilde, Sylvain, Philippe ou d'autres encore, enfants ou adolescents « en mal d'apprendre ». Sous le regard bienveillant du thérapeute « passeur d'humanité », chacun va tenter de re naître peu à peu, le même et pourtant un autre, à distance de ce qui l'enfermait dans un avant accidenté ou dans un maintenant paralysant. Tous, au fil des mots tracés sur le papier, vont autrement exister, « écrivains » d'eux-mêmes et de leur propre histoire passée, présente ... et à venir ;
- Dans la troisième partie, le lecteur, surtout s'il se trouve être adulte en formation ou professionnel de l'enfance, ne peut que se sentir impliqué dans la réflexion, essentielle, sur ce qui « favorise ou entrave le passage à l'écriture ». A travers le vécu de son écriture, au-delà du « passage », que découvre la personne « sur elle-même, les autres et son métier » ? ;
- Enfin, dans la quatrième partie, en *dénouement* du livre – et c'est bien ce sentiment-là de dénouer un peu un écheveau jusque-là si embrouillé que l'on éprouve - nous est proposé un envol, celui qui peut emmener, par l'intermédiaire du « passeur », et mener à la « découverte de l'autre en soi et l'ouverture à l'autre comme autre ».

A l'évidence, Carmen Strauss-Raffy nous offre là :

- un livre dense mais toujours fluide, où l'on peut entrer sans peine dans les principaux concepts de la psychanalyse, de la pédagogie et de la littérature ; où l'on parcourt, avec émotion parfois, nombre de textes d'enfants souffrants ; où l'on réfléchit à partir d'écrits d'orthophonistes en formation ;
- un livre utile pour ceux qui ont à se consacrer régulièrement ou même occasionnellement à l'écriture. Car, à part les quelques rares, pourvus du don d'écrire d'un seul jet et sans rature, lequel d'entre nous n'est-il pas chaque fois « saisi », figé face à la page immensément trop blanche, dans ce moment d'intense solitude où, impérativement, parfois douloureusement, il s'agit d'extraire de l'intérieur de soi les mots ?
- enfin, selon les mots empruntés à Jeanne Moll, un « livre polyphonique ... qui entraîne le lecteur », un livre en mouvement, qui semblera « vivant » à tous ceux, souvent trop isolés, qui ont à initier, guider, restaurer « l'écriture » chez d'autres, en souffrance, dont ils ont la charge.

Au crépuscule de ce livre, écrivains, formateurs, enseignants, orthophonistes, rééducateurs, animateurs d'atelier d'écriture et enfants en difficulté se trouvent comme rassemblés...

Pour tous ceux-là qui, un jour, se sont cognés à l'incontournable interrogation que fait naître l'acte d'écrire, l'ouvrage de Carmen Strauss-Raffy donne le sentiment que l'on peut oser entrer dans le secret qui échappait depuis si longtemps.